



Frère François-Dominique Forquin

Couvent de l'Annonciation - Paris

Parfaite imperfection

« Alors, comment était le spectacle ? » « Splendide, tout était parfait ! » « Alors, comment était ta soirée ? » « Parfaite, tout était merveilleux ! » La perfection n'est-elle pas, au fond, toujours un peu ennuyeuse ?

Quand tout est toujours parfait, impeccable, ne risque-t-on pas de ressembler à des robots, ces machines préprogrammées pour exécuter au millimètre près des tâches désespérément répétitives ?

Une vie de robot, dont l'imperfection n'est pas incluse dans la programmation, est assez ennuyeuse. Une vie humaine, dont l'imperfection fait partie de la création, est faite pour être heureuse.

Si notre Père céleste est parfait, c'est parce qu'il assume en lui-même notre radicale imperfection.

Ne nous y trompons pas : la perfection du Père n'est pas exclusion mais rédemption de notre radicale imperfection.

En ce sens, la croix de son Fils est un parfait échec. Comme nous avons échoué à l'imiter, il s'est mis à nous ressembler.

Comme nous ne parvenions pas à atteindre sa perfection, il a épousé notre radicale imperfection.

En lui tous nos échecs sont parfaits, puisqu'ils sont tous sauvés.